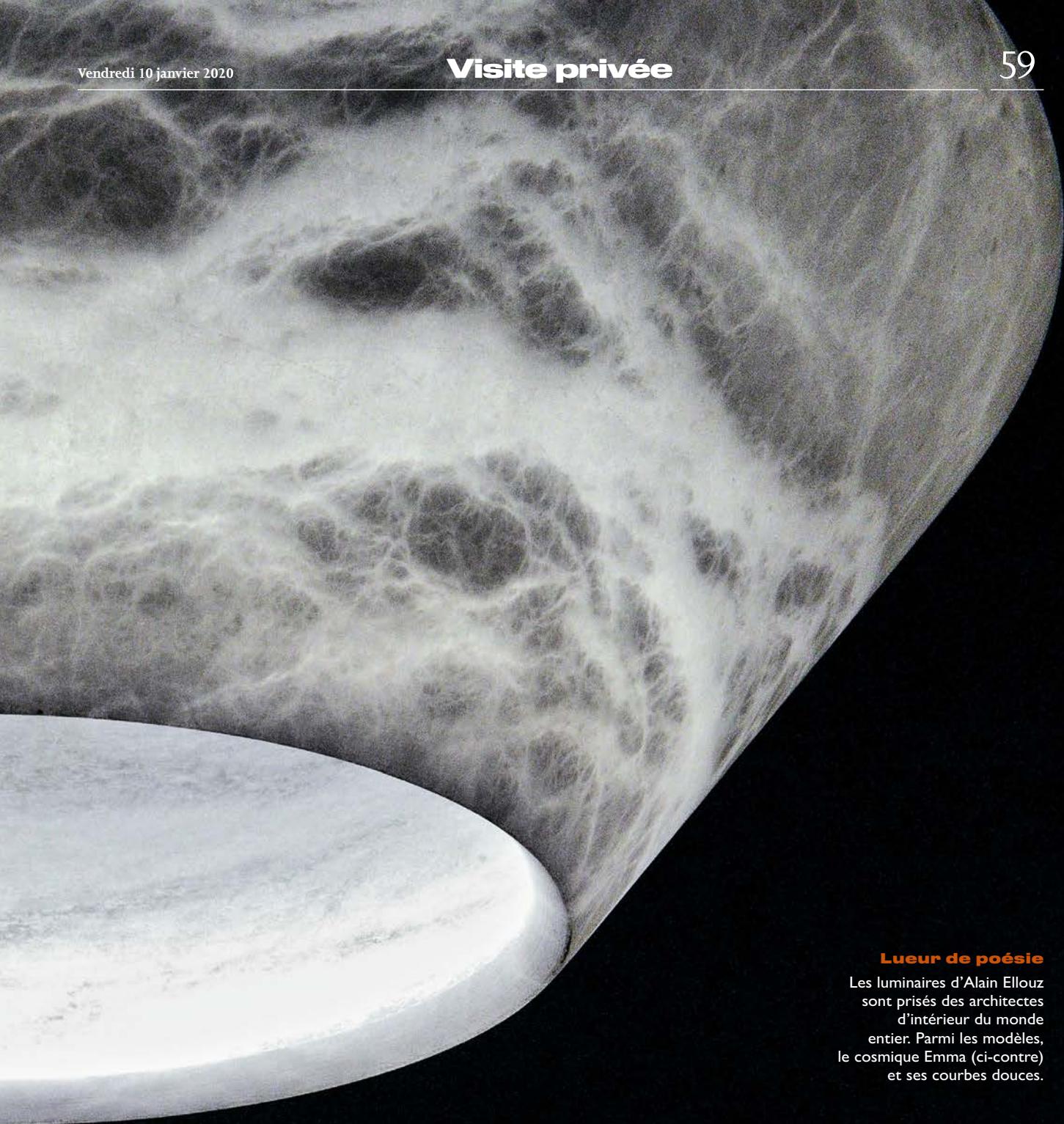


De pierre et de lumière

L'Atelier Alain Ellouz, dans les Yvelines, travaille l'albâtre comme nul autre, transformant ce matériau fragile en suspensions et mobilier lumineux. Ce savoir-faire unique séduit les architectes d'intérieur du monde entier.

Par Vanessa Zocchetti, photos Serge Picard.



Lueur de poésie

Les luminaires d'Alain Ellouz sont prisés des architectes d'intérieur du monde entier. Parmi les modèles, le cosmique Emma (ci-contre) et ses courbes douces.

Depuis plus de quatorze ans, Alain Ellouz transforme l'albâtre en œuvre d'art lumineuse. Cet entrepreneur autodidacte, qui a débuté sa carrière dans l'informatique, a redonné ses lettres de noblesse à une pierre très souvent associée aux babioles d'esprit faussement antique. Comment est-il tombé amoureux de ce matériau ? Totalement par hasard. « En 1995, je me suis mis à sculpter, raconte-t-il. J'ai réalisé une énorme fleur en albâtre pour ma femme et je me suis dit qu'elle serait superbe si on l'éclairait. » Les bases de la signature Alain Ellouz étaient jetées. Mais c'est en 2005 ●●●



Le bon geste

L'albâtre, fragile, doit être travaillé avec précaution.

Un homme éclairé

Depuis 2005, Alain Ellouz (ci-contre) intègre des éclairages invisibles dans des plaques d'albâtre. Le mariage de l'imagination et de l'innovation.

●●● qu'il opère sa reconversion professionnelle pour de bon. Et pour l'accompagner dans sa nouvelle aventure, il a trouvé la perle rare en la personne d'une jeune designeuse, Marion Biais-Sauvêtre, toujours présente à ses côtés. Car à l'époque, tout est encore à inventer. Il faut se procurer la matière première, mettre au point un traitement pour protéger la pierre (le moindre choc peut l'endommager), développer des savoir-faire pour la façonner et, enfin, l'éclairer... Le duo relève tous les défis.

« L'albâtre, fragile, se travaille comme le bois »

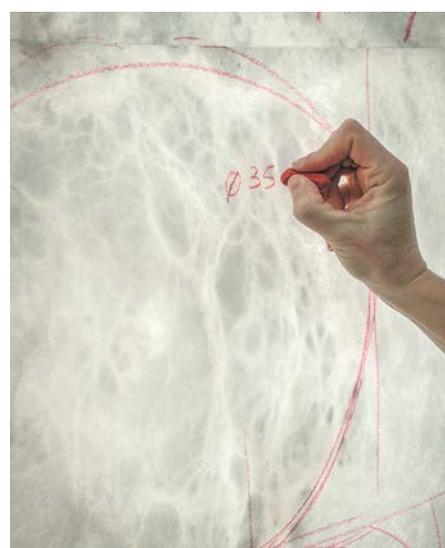
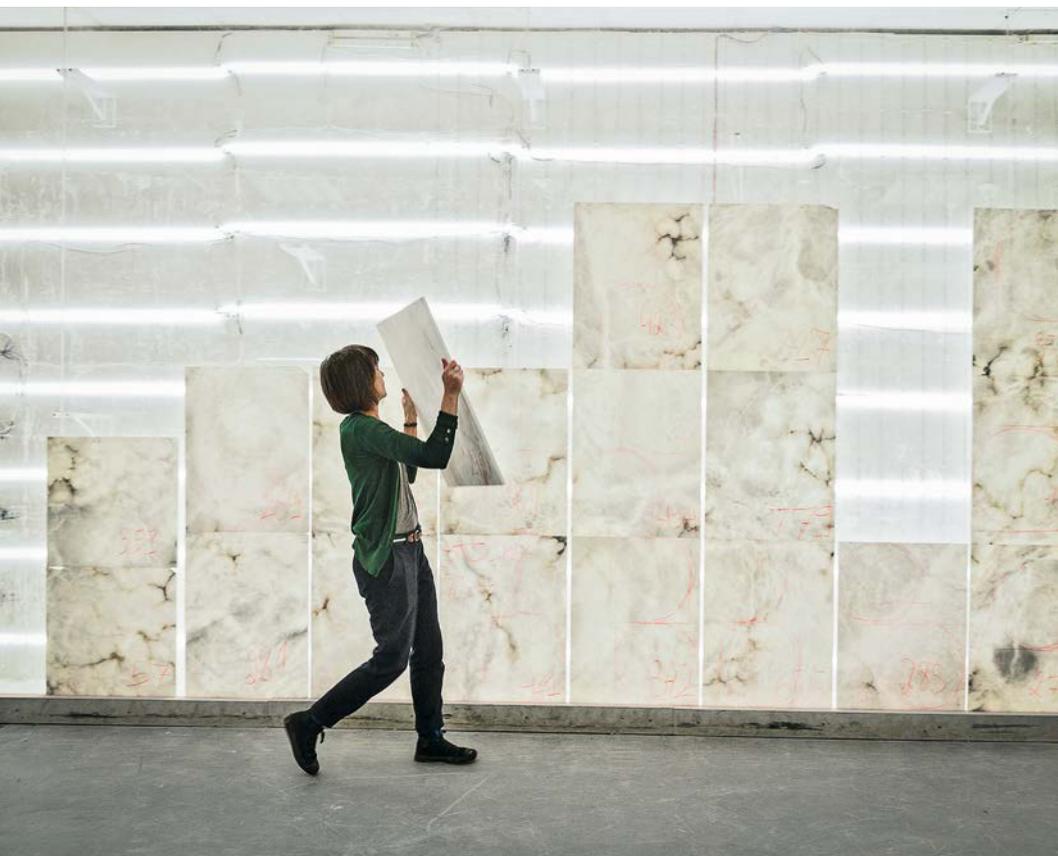
Aujourd'hui, 35 personnes œuvrent dans le bel espace de 2 000 mètres carrés situé à Buc, dans les Yvelines, où s'élaborent suspensions lumineuses, appliques, lames de stores et immenses parois, mais aussi du mobilier phénoménal, ou plus discret, qui rejoindront ensuite de riches demeures et des enseignes du luxe telles que Van Cleef & Arpels, Rolls Royce ou Chaumet. « Nos méthodes sont en constante évolution afin de répondre aux besoins des architectes qui nous sollicitent pour des chantiers haut de gamme, partout dans le monde », note

Alain Ellouz, qui ne livrera pas le procédé qu'il a inventé pour rendre les surfaces d'albâtre plus résistantes. Les quelque 6 000 plaques qui composent son stock proviennent toutes d'une carrière espagnole. C'est dans ce pays qu'il a trouvé le matériau de la meilleure qualité. La pierre y est extraite, puis découpée selon ses besoins. Chaque pièce qui entre ensuite dans l'atelier est photographiée, numérotée, avant d'être classée. Ce processus permet à Marion Biais-Sauvêtre de sélectionner d'abord sur ordinateur les plaques les mieux adaptées à chaque projet. Puis elle les fait apposer sur un mur lumineux afin d'en scruter les nuances, les nervures et les particularités. Une fois son choix effectué, les plaques sont taillées, polies, traitées et assemblées selon des plans précis par... des ébénistes. « Avec Marion, nous avons constaté que, du fait de sa fragilité, l'albâtre se travaille comme le bois et non comme la pierre ! » précise Alain Ellouz. Il faut enfin insérer des systèmes d'éclairage invisibles dont lui seul a le secret pour que la magie opère et que l'albâtre se mette à évoquer des cieux striés d'orages, des planètes... Une prouesse technique et poétique. ■■■

www.atelier-alain-ellouz.com

Mettre les formes

Cylindres, sphères, anneaux, disques... L'Atelier Alain Ellouz donne à l'albâtre des formes multiples afin de créer du mobilier, des suspensions, mais aussi des lampes à poser, comme la Bonnie & Clyde (à dr.).



En toute transparence

Chaque plaque est destinée à un projet précis. La designeuse Marion Biais-Sauvêtre (ci-contre), les étudie devant un mur de lumière. Elle repère défauts et nervures et indique sur les plaques (ci-dessus) les parties à conserver.